



147 MONDES MINIMAUX (fragments)

Miniatures chuchotées et bruitées du ventre de la Baleine



Avec
Véronique Ferrachat et Emmanuelle Saby
voix murmurées, parlées, chantées
et objets sonores miniatures

Textes extraits de « Jonas-Orphée » de **Patrick Dubost**

Mise en scène de **Claire Truche**

147 MONDES MINIMAUX

Spectacle musical et poétique, tout public



Soliloques de la fiancée débutante, Conversations des idiots naturalistes ou encore *Monologues de l'Acteur*, autant de petits mondes qui sont parlés, bruités, murmurés, mis en gestes ou en canon, et dont les spectateurs découvrent des fragments au hasard d'objets hétéroclites qu'ils piochent au fond d'un panier. Le plus chanceux des visiteurs se voit proposer un fragment sonore microscopique, audible à lui seul, moment d'intimité et expérience sensorielle. Son visage éclairé, ainsi que les bribes de ces mondes minimaux que chacun cherche à surprendre, aiguissent alors les sens du public alentour, lui offrant ainsi une autre face cachée du ventre de la baleine

C'est donc à une représentation chaque fois différente à laquelle le public assiste, et très vite vient l'envie d'écouter aux portes, tout contre la paroi du ventre de la baleine.

On entre ainsi dans un monde paradoxal, où écouter les fourmis est tout aussi possible que d'observer les pingouins, ou le monde en surface, il s'agit juste de laisser entrer l'air de la mer par les esgourdes...

*Ce spectacle a été créé pour se jouer partout (jardins, bibliothèques, salle des fêtes, granges...) alors pourquoi pas sur une scène de théâtre...
Durée : Entre 45 et 55 minutes... à la tête des clients*

Spectacle tout public, puisque tout le monde a des oreilles...

147 MONDES MINIMAUX

Les trois éléments

1-Le chant des fourmis

Ce projet est né de deux musiciennes-comédiennes, Véronique Ferrachat et Emmanuelle Saby, autour d'une envie commune de travailler sur une très grande proximité avec le public, allant jusqu'à s'adresser directement à un seul spectateur à la fois. Murmurer, chuchoter, faire entendre de toutes petites matières sonores à ses oreilles pour offrir à un seul auditeur à la fois le plaisir enfantin d'entrer dans des micro-mondes, par le seul truchement de l'ouïe, tel était le désir précédant à la création du duo.

La rencontre s'est ensuite produite avec Claire Truche, et le désir est né des trois de créer ensemble ce qui allait devenir ces 147 mondes minimaux. Pour Claire Truche, c'était l'occasion de donner aux spectateurs le plaisir d'entrer dans des micro-mondes en explorant ce qui s'entend à peine, et faire le pari de rendre théâtral pour tous une expérience unique pour chacun.



2-De l'autre côté du ventre...

Durant le travail de recherche s'est imposée rapidement la nécessité de travailler à partir de textes poétiques et de les musicaliser-bruiter avec de petits objets sonores incongrus comme des coquillages, ressorts, papier à cigarette, etc. Dans ce contexte-là, l'univers poétique tendre, surprenant et fragmentaire de "JONAS ORPHÉE" de Patrick Dubost, poète et auteur lyonnais (avec qui les trois femmes avaient déjà travaillé et qu'elles apprécient particulièrement), est apparu comme une évidence.

Son écriture très musicale – et remplie d'humour – se prête à de multiples jeux rythmiques, couleurs de voix, matières sonores.

L'univers clos du ventre de la Baleine nous entraîne alors autant vers la douceur de la mère, organique et rassurante qui murmure à l'oreille de son enfant, que vers un monde plus énigmatique et inconnu, où l'on ne sait plus si les sons qui surgissent proviennent de l'intérieur ou de l'extérieur de la paroi, de soi ou des autres...



3-Un théâtre minuscule

Construit et joué tout d'abord autour du seul concept de deux chuchoteuses bruiteuses, pour les oreilles d'un seul auditeur à la fois et dans de toutes petites séquences vocales et sonores, le spectacle s'est ensuite ouvert pour être visible par un véritable public. Toujours articulé autour de l'enchaînement de fragments très courts, joués, vocalisés et bruités, "147 Mondes Minimaux" développe l'univers de "Jonas Orphée" dans des séquences de 30 minutes environ, partagées entre un rapport proche et interactif avec le public dans son ensemble, et par moments une grande proximité, presque une intimité, avec un spectateur privilégié qui devient alors lui-même le centre de l'attention de tous.

147 MONDES MINIMAUX

Extraits

Chaque séquence de 30 minutes est à la fois semblable et différente, puisque les fragments et leur enchaînement sont déterminés par le tirage au sort proposé au public. Chaque spectateur peut ainsi, au choix, passer un petit moment avec “147 Mondes Minimaux”, ou au contraire décider de rester plusieurs séquences de suite...

Prise de parole 57. Combien d'histoires ?

J'avais trois mille histoires à te raconter. J'étais là. Je n'en ai raconté : aucune. J'avais trois mille « une » histoires à te raconter. J'étais là. Je n'ai rien raconté. J'avais deux fois trois mille « une » histoires à te raconter, je me suis assise sur un banc, j'étais là, j'ai tenté de... Rien. J'avais tellement d'histoires à te raconter que je me suis assise sur un banc, et que je t'ai regardé, plusieurs jours, sans rien dire. J'étais là. (...)



Prise de parole 58.

Les restes d'une dernière tentative pour vider la mer

La mer est vide ?
Non, Ils étaient deux.
À travailler comme des ânes.
Plusieurs centaines de seaux mais
Ils oubliaient au fur et à mesure.
On leur a dit d'arrêter.
Elle est où l'eau ?
Dans la mer.
Ils vidaient dans la mer ?
Oui.
Vous leur avez pas dit ?
Non.

La cagette des souvenirs

Tu prends une cagette. Tu penches la tête au-dessus de la cagette. Comme ça... Tu laisses « tout » tomber dans la cagette. Tu laisses tomber « tes souvenirs » dans la cagette. Tu remplis la cagette avec « tes souvenirs ». Compris ?... Je reviens dans un moment.

Prise de parole 46.

Le chant des fourmis

J'écoute le chant
Quel chant ?
Les fourmis.
Tu écoutes chanter les fourmis ?
Chut !
Tu entends quelques chose ?
Ça ressemble à quoi comme chant ?
Aux fourmis.
Je les vois les fourmis mais...
Chut !
Si tu les vois tu les entends déjà.

Prise de parole 47. Merci pour tout.



Merci. Merci oui. Oui merci. Merci. Tout ça ! Non. Si. Merci. Houlala! Merci. Non. Merci merci merci

Emmanuelle SABY clarinettes, flûtes, saxophone, guitare, chant, musique improvisée, musiques traditionnelles, théâtre musical et clown.

Compositrice et interprète, elle joue des clarinettes, flûtes, guitare, saxophone soprano, percussions ; aussi elle chante et joue la comédie.

De formation classique en clarinette au conservatoire de Lyon et flûtes des Andes à l'Enm de Villeurbanne, elle enrichit son univers musical et instrumental au fil des rencontres, des musiques traditionnelles au jazz, de la chanson aux musiques improvisées (« Chariv'arfi » avec l'Arfi en 2001 et 2002, performance dans la biennale d'art contemporain 2006 avec « Vel vet », compagnie belge de danse ...), des musiques écrites aux musiques de tradition orale.

Titulaire du DUMI, elle mène des ateliers musicaux en écoles, milieux spécialisés ; travaille durant 4 ans avec des enfants autistes au sein de l'association Éolo et l'Opéra de Lyon.

Elle participe à de nombreux spectacles et enregistrements (Jacques Mayoud - Des sons dans l'eau, Buveurs de Lune, Fabienne Eustratiades, Jean-Michel Cayre - Cantos de Belen ...) et réalise en 2008 en collaboration avec Sandrine Cerdan, artiste peintre, un livre- disque de chansons pour enfants, Perdu Trouvé, aux éditions Thalie et Méléty.

Elle joue aujourd'hui dans plusieurs projets musicaux, mêlant souvent improvisation, textes et jeu théâtral :

- Cirque Plume avec qui elle joue depuis 2009 dans l'Atelier du peintre

- 147 Mondes minimaux avec Véronique Ferrachat (miniatures chuchotées et bruitées, d'après « JonasOrphée », texte de Patrick Dubost

- Brin de Poulettes, théâtre musical jeune public avec Odile Bertotto, Compagnie E.P.A. (Élevés en Plein Air// ex- trait vidéo sur : www.etoile-secrete.fr)

- Mécanistibul, machines sonores à plier les rêves. Création 2011 de Patrick Sapin pour le festival de jazz de Rive de Giers.

(<http://patricksapin.org/mecanistibul/>)

- Nadja, sextet de clarinettes basses réunissant Michel Mandel, Jean-Paul Autin, Clément Gibert, Elodie Pasquier et Sylvain Nallet, sur une partition de Guillaume Grenard. Projet Jazz'ra 2010 (www.arbre-canapas.com/nadja/)

Véronique FERRACHAT, voix, flûtes, musique contemporaine, musique improvisée, théâtre musical, théâtre contemporain

Elle a longtemps fait partie de l'Ensemble de six voix solistes de Résonance Contemporaine sous la direction d'Alain Goudard, ensemble avec lequel elle a chanté et créé de nombreuses pièces de compositeurs contemporains ainsi que des spectacles mis en scène.

Elle a été membre de La Tribu Hérisson, collectif de jazz et musiques improvisées implanté à Vénissieux, dans lequel elle a fait partie de plusieurs formations, du grand orchestre au duo, de la scène à la rue en passant par le jeune public. Elle travaille régulièrement comme chanteuse comédienne en théâtre contemporain avec la Compagnie Ariadne sous la direction d'Anne Courel, pour des productions, petites formes et lectures, et avec La Fabrique de Théâtre au Centre Culturel Théo Argence à Saint-Priest.

Parallèlement à ses activités d'artiste de spectacle vivant, elle consacre une partie de son temps à la pédagogie. Titulaire du DUMI (diplôme universitaire de musicien intervenant), elle a longtemps travaillé en milieu scolaire. Elle continue d'animer régulièrement et pour différentes structures artistiques des stages et ateliers autour de pratiques vocales contemporaines associées ou non au théâtre.

Patrick Dubost

Après des études de mathématiques et de musicologie, Patrick Dubost a publié une dizaine de livres dont on ne sait s'il faut les ranger en poésie ou en théâtre. Une poésie, en tous cas, qui a le souci de la page (disposition, livres d'artistes, livres-objets, textes-mobiles) mais qui en sort par la voix, démultipliée, mixée, échantillonnant la langue, performée, en bouche, en corps, en boucle. Ou encore : une poésie sous pseudonymes (Armand Le Poète). Initiateur de l'expérience lyonnaise des «Écrits / Studio» (des écrivains qui travaillent en studio), Patrick Dubost pratique en effet depuis une dizaine d'années la lecture/performance, souvent en complicité avec Bernard Fort (GMVL-Lyon). Patrick Dubost a publié de nombreux textes en revues ou anthologie, à Lyon comme en France ou ailleurs (Belgique, Québec, Allemagne, États-Unis, Italie, Colombie, Grèce, Bulgarie, Tchéquie...) et des ouvrages de bibliophilie en collaboration avec des plasticiens (Sylvie Maurice, Alain Pouillet, Sylvie Villaume). Les spectacles et les lectures publiques qu'il donne font partie intégrante de son travail d'auteur.

Ces dernières éditions : Les Neuf Coriaces, Color gang, 2010 ; Le Sexe des poèmes, Éditions Plaine Page, 2010 ; Nouveaux Poèmes d'amour, La Rumeur libre éditions, 2008 ; Le Corps du paysage, La Rumeur libre éditions, 2008 ; Jonas Orphée, Color gang, 2007 ; Manifeste pour un théâtre moderne : en 49 articles permutables et facultatifs, Color gang, Chantier, 2004, mis en scène par la Nième Compagnie en 2009.

www.larumeurlibre.fr/fr/auteurs/patrick_dubost